

Clochers suisses

Autor(en): **Wagner, R.A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du ciment**

Band (Jahr): **20-21 (1952-1953)**

Heft 13

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-145395>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

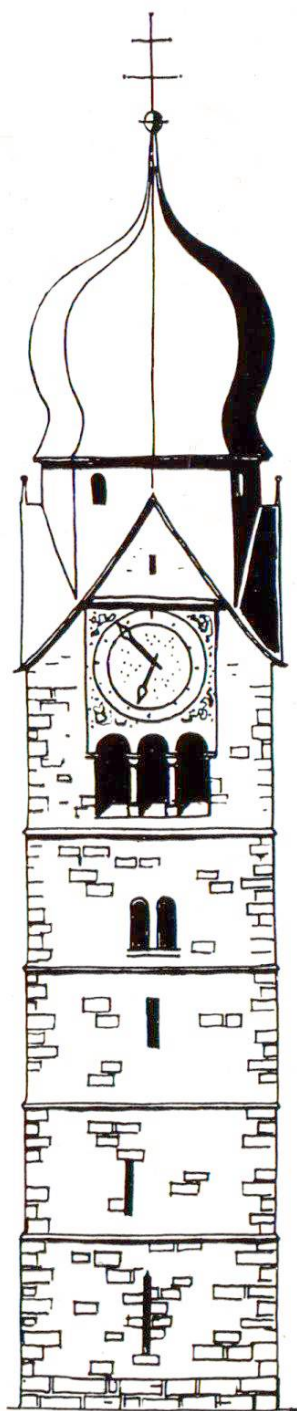
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN DU CIMENT

JANVIER 1953

21ÈME ANNÉE

NUMÉRO 13



Baar (Zoug) T.F.B.
Tour romane
avec coupole baroque

Clochers suisses

Les premiers temples chrétiens n'avaient pas de clocher. Ce n'est qu'au 8^{ème} siècle, avec l'apparition des cloches qu'on se mit à construire des églises avec tour.

Le plus ancien document mentionnant de telles constructions date de l'an 800. C'est un plan de St-Gall dessiné sur parchemin. On y voit deux tours rondes, sans cloches, du haut desquelles on devait probablement annoncer les services divins par des signaux convenus ou par des chants.

Aucune tour d'église de cette époque n'a subsisté jusqu'à nos jours. En revanche, nous avons de nombreux **clochers d'églises romanes** (Page 1 et Planche I) des 12^{ème}, 13^{ème} et 14^{ème} siècle. Ils sont caractérisés par leur sobriété; leurs murs s'élèvent sans aucun fruit et supportent une toiture peu élancée. Des arcs de plein cintre portés par de petites colonnes dessinent les ouvertures de la chambre des cloches.

2 Alors que ces clochers romans construits entièrement en maçonnerie sont inspirés de modèles étrangers, les **tours d'église avec chambre des cloches en bois** (Planche II) ont une forme typiquement suisse; on en trouve notamment dans l'Oberland bernois et dans les Grisons.

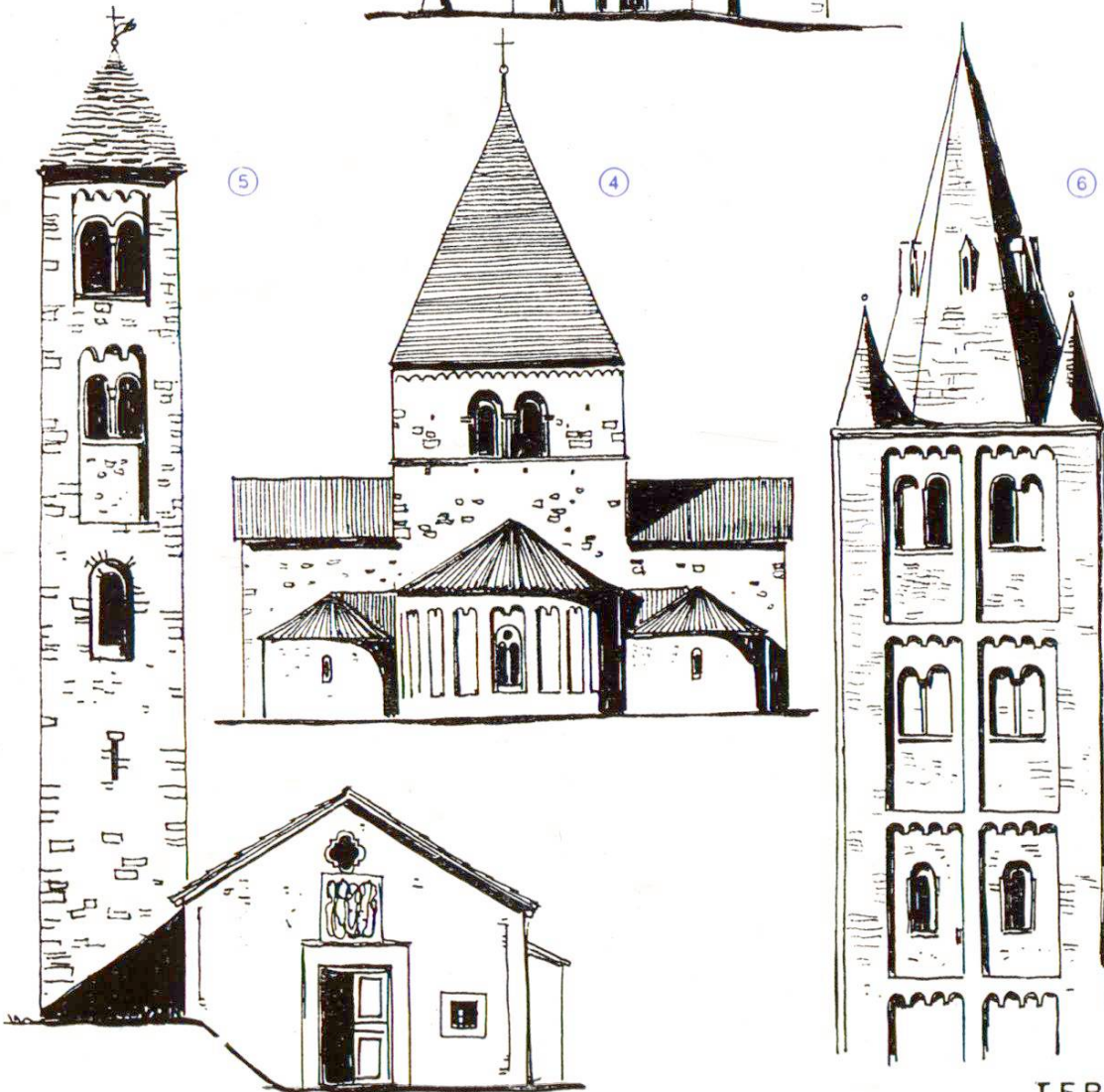
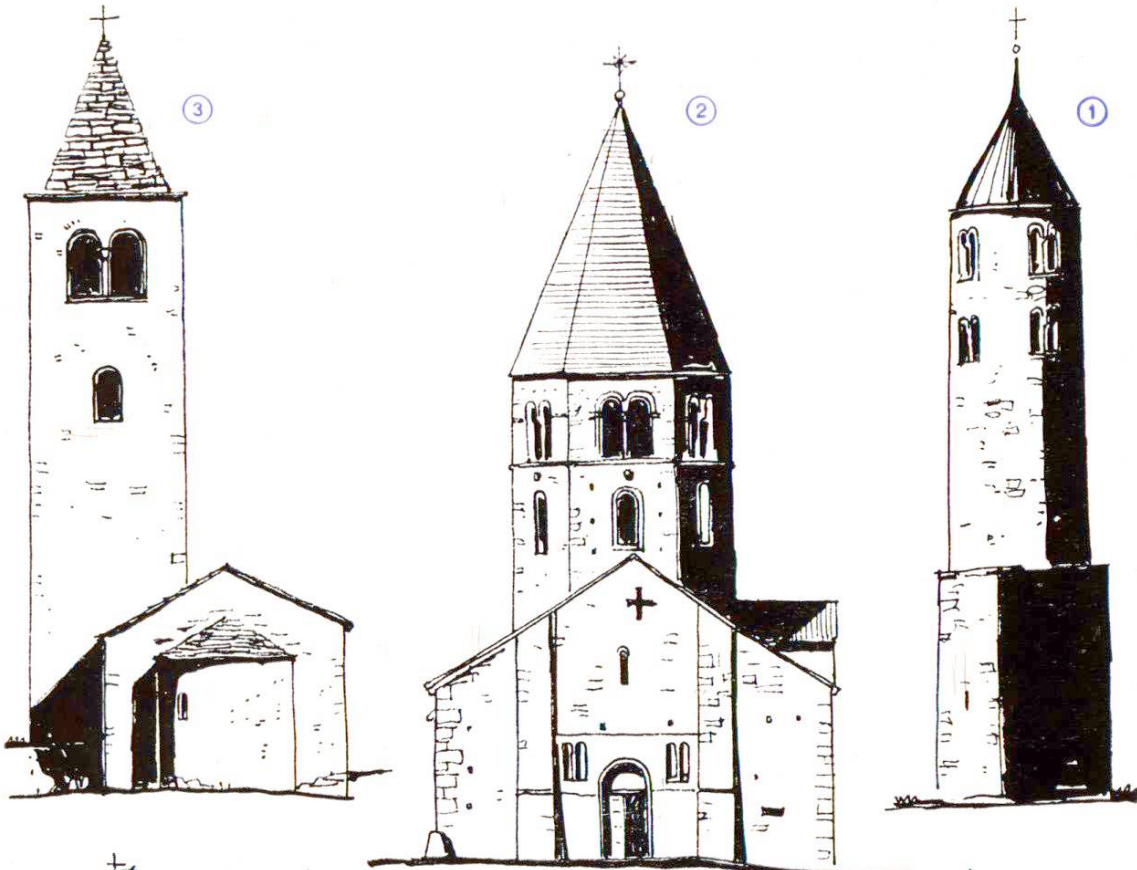
Le style gothique (Planche III) nous a laissé de nombreux et beaux clochers. Les uns avec toit à deux pans, d'autres avec flèche élancée et parfois quatre pignons en croix (III, 2, 3 et 4). La tour de l'église de Cossonay (III, 1) avec ses contreforts d'angle et un bel exemple de la tendance du Gothique à mettre en évidence la structure portante de ses édifices. En Suisse allemande, le Gothique domine jusqu'au 17^{ème} siècle puis évolue directement au Baroque. On trouve cependant quelques formes de la Renaissance dans la tour de l'église de Zofingue (IV, 1).

Le style Baroque (Planche IV) nous apporte les clochers avec couronnement en lanterne de nombreuses églises tessinoises et grisonnes (IV, 2). La Suisse protestante et opposée à ce nouveau style, ce qui nous vaut, en pleine époque Baroque, les tours de Grubemann dont la flèche est inspirée directement du Gothique (Teufen [IV, 3], Wädenswil, etc.). Dans les régions catholiques, la construction est très active, et l'on voit s'ériger de nombreuses églises de village avec leur clocher caractéristique à coupole en forme de bulbe (IV, 4 et 5; page 1).

Le 19^{ème} siècle, dépourvu de style propre et si décrié pour avoir imité tous les autres, a cependant lui aussi créé des œuvres durables, telles que les clochers classiques des églises de Heiden (V, 1) et Wattwil, dues à Kubli et les constructions néo-gothiques de Ferdinand Stadler à Unterägeri (V, 2) et ailleurs.

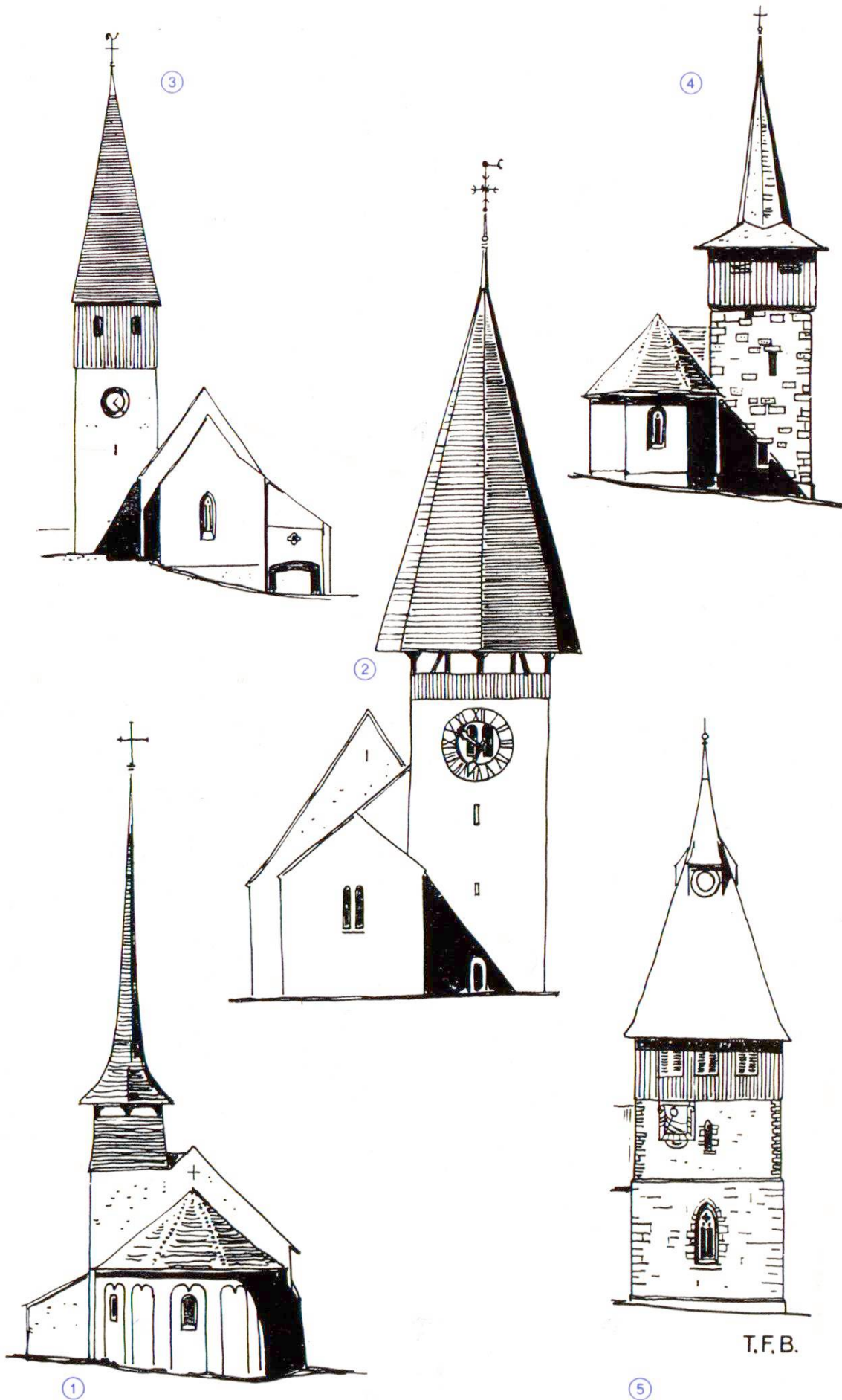
Au début du 20^{ème} siècle, on est à la recherche de nouvelles formes (Jugendstil). La tour de l'église d'Oberstrass à Zurich illustre bien la tendance de cette époque. Puis l'évolution apporte plus de sobriété dans les masses et la recherche de formes géométriques simples (Buchs, V, 4). Enfin le **béton armé** (Planche VI) vient ouvrir à la construction des clochers des perspectives toutes nouvelles. Mais au début on le dissimule soigneusement et on ne l'utilise que pour ses possibilités constructives. C'est à l'église de St-Antoine à Bâle (VI, 1), que pour la première fois on s'est risqué à mettre en valeur le caractère propre du béton en le laissant apparent. Dès lors, grâce au béton armé, la construction des clochers s'est perfectionnée et affinée. Les grandes surfaces nues disparaissent, et comme à l'époque gothique les masses s'allègent et l'on voit apparaître l'ossature portante des constructions (VI, 2, 3 et 4).

R. A. Wagner, architecte, Zurich.



T.F.B.

1 Tour St. Gall à Schänis 3 Mons (Grisons) 5 Sonvico (Tessin)
 2 St. Pierre de Clages (Valais) 4 St. Sulpice près de Lausanne 6 St. Maurice (Valais)

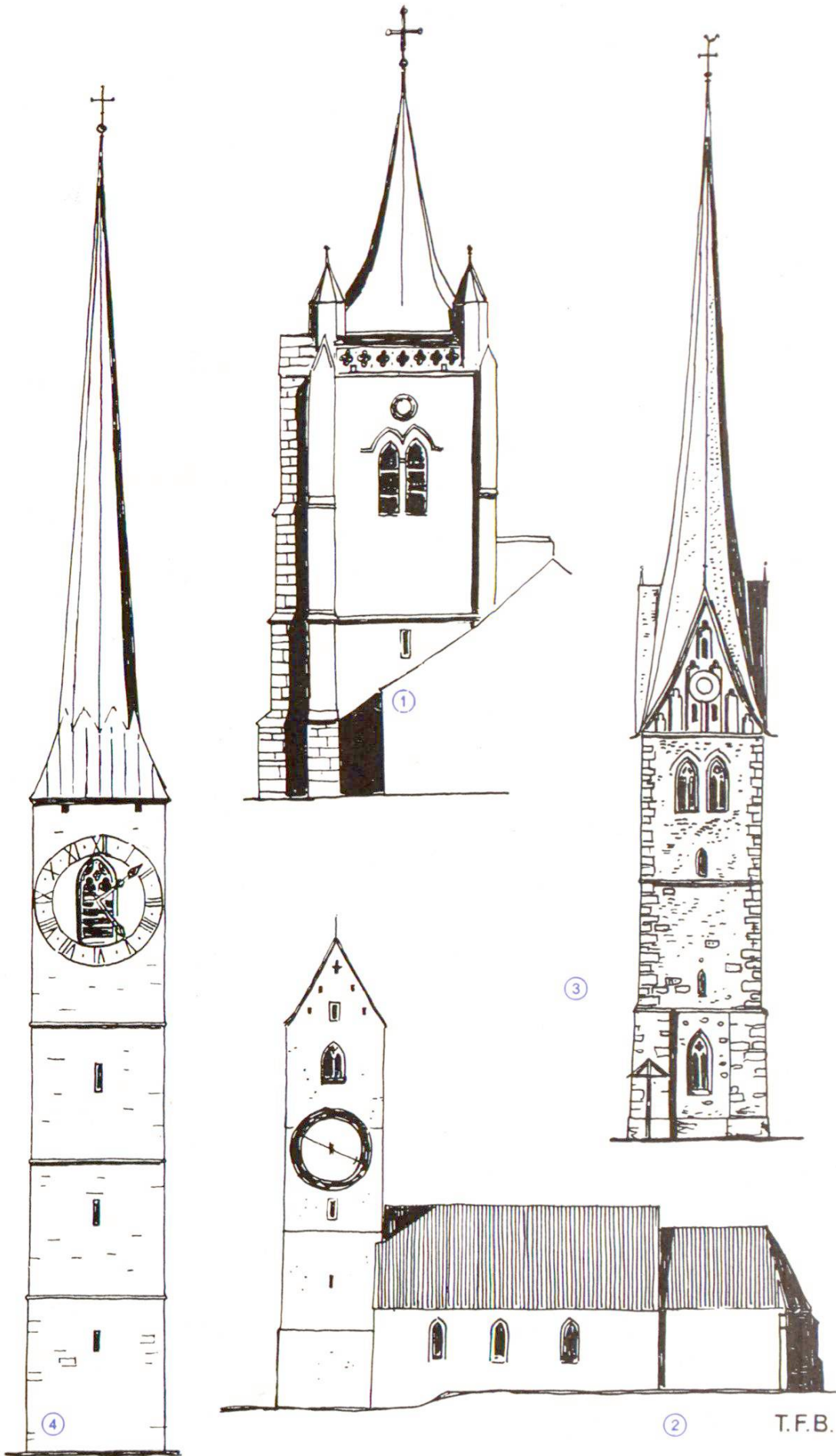


T.F.B.

1 Einigen (Lac de Thoune)
2 Saanen près de Gstaad

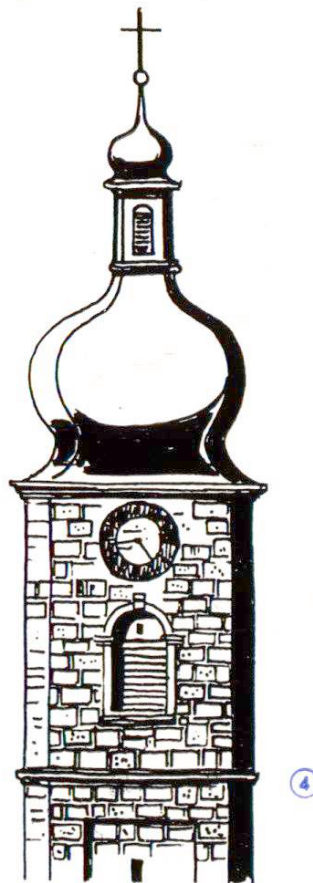
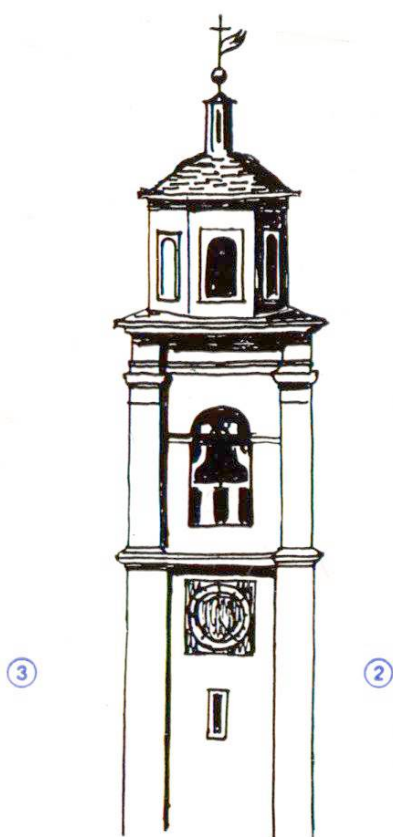
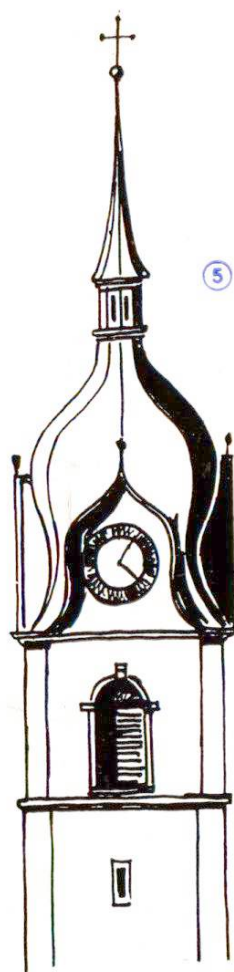
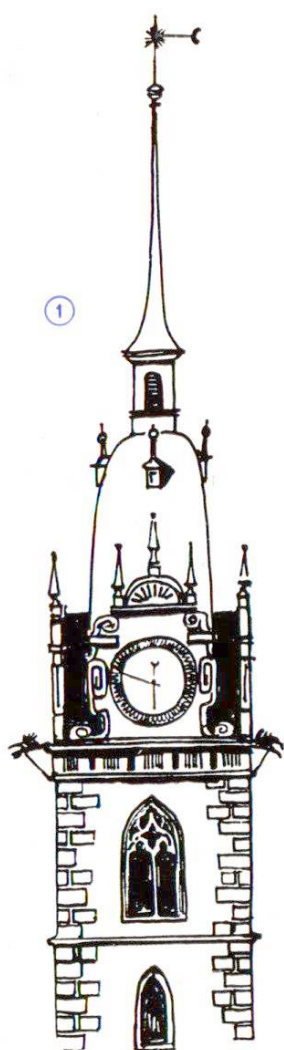
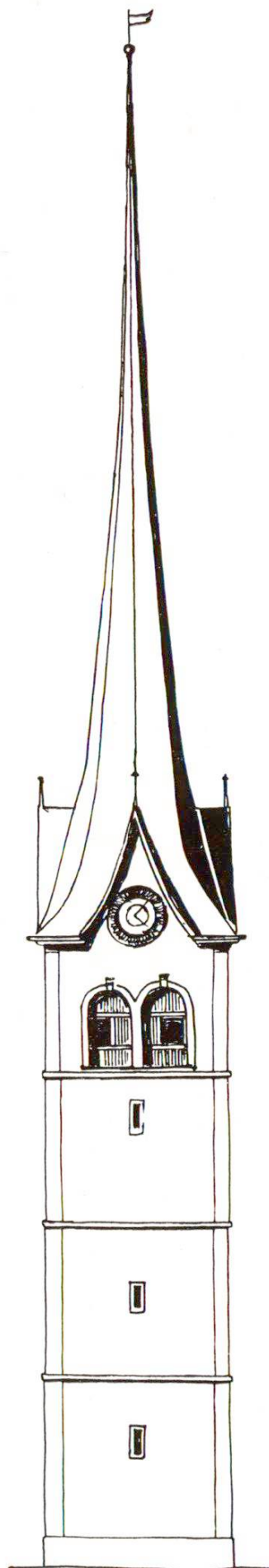
3 St. Margrethen (Vallée du Rhin)
4 Tuferswil (Toggenburg)

5 Rümlang (Zurich)



1 Cossonay (Vaud) 2 Hallau (Eglise de montagne) 3 Henau (St. Gall) 4 Eglise St. Oswald (Zoug)

T.F.B.

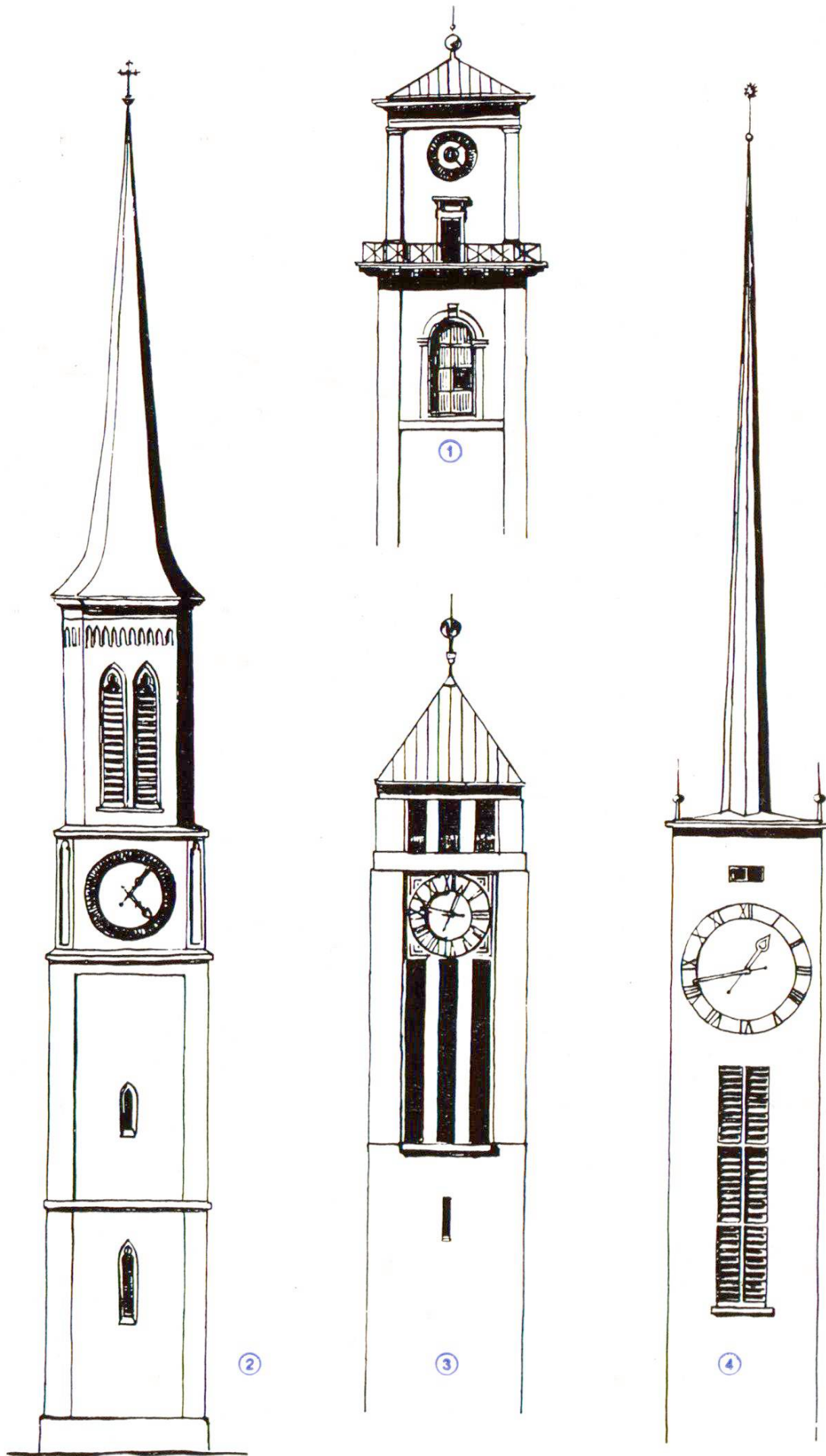


T.F.B.

1 Zofingue
2 Poschiavo (St. Maria)

3 Teufen (Appenzell)
4 Niederhelfenswil (St. Gall)

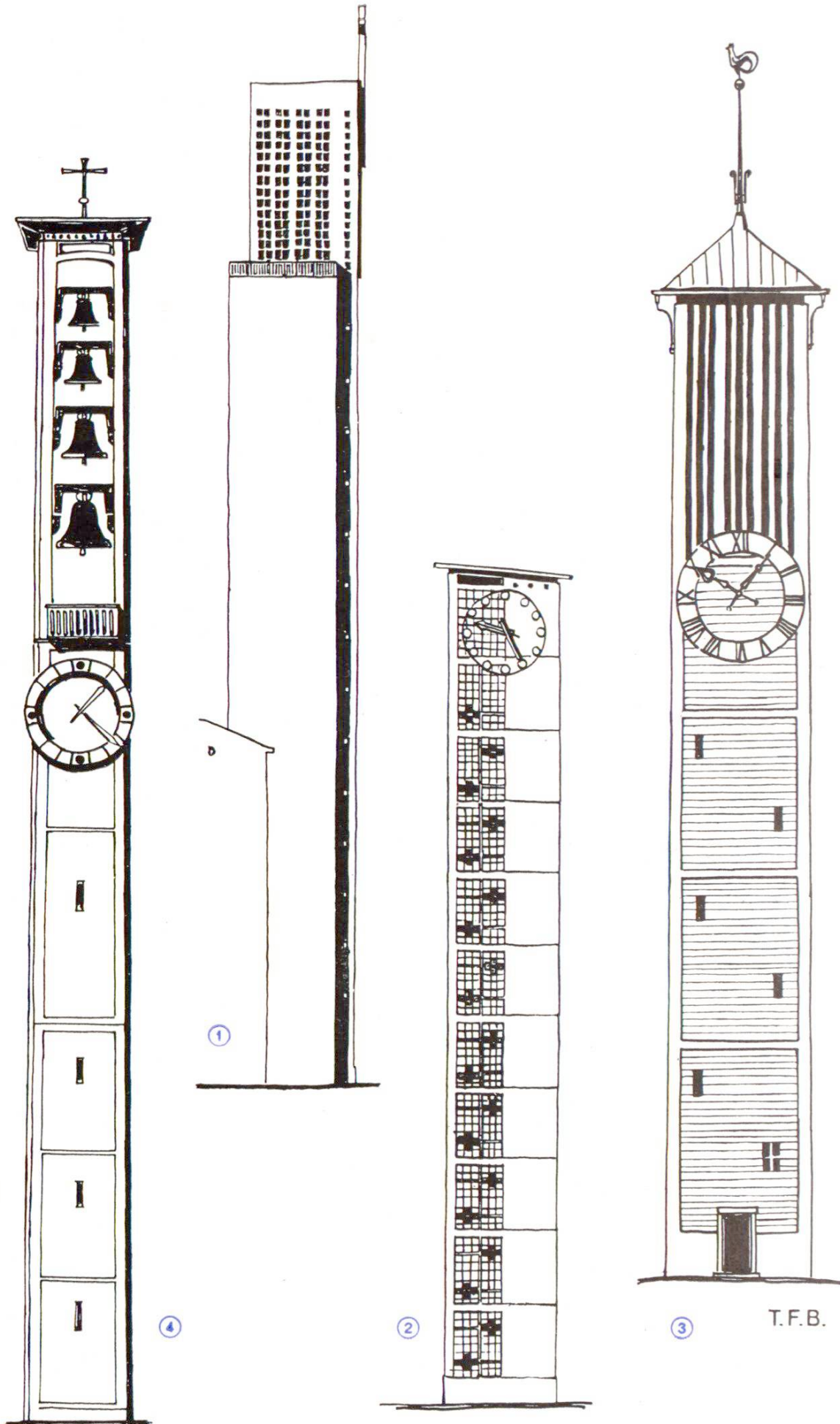
5 Triengen (Lucerne)



T.F.B.

1 Heiden (Appenzell)
2 Unterägeri (Zoug)

3 Eglise d'Oberstrass Zurich
4 Eglise protestante de Buchs



- 1 Eglise St. Antoine Bâle (Prof. K. Moser)
- 2 Eglise protestante d'Altstetten (Zurich) Arch. W. M. Moser
- 3 Eglise protestante de Seebach (Zurich) Arch. A. H. Steiner
- 4 Eglise catholique de Riehen (Bâle) Arch. Fritz Metzger